

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 6

Rubrik: Lettre de Londres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que exclut trop souvent la grâce délicate et le charme élégant, ce qui n'est pas le cas chez cette excellente musicienne. Dans les *Papillons* de Schumann et la *Ballade* de Chopin, la jeune artiste a su faire valoir des oppositions de nuances fort réussies et un jeu plein d'humour. L'*Arc-besque* de Leschetizky, page purement technique, a eu un très grand succès, et M^{me} Charrey a dû la redire; par contre elle ne nous a pas paru aussi absolument sûre d'elle-même dans la très difficile *Etude* en si bémol de Liszt.

M. Cheridjian, qui prêtait à M^{me} Charrey le concours de son beau talent, a interprété avec l'intelligence artistique, la parfaite diction et le goût qu'on lui connaît un programme très heureusement composé (sauf par exemple le poussif *Prologue* de Léoncavallo). Nous l'avons surtout apprécié dans l'air de *La jolie fille de Perth* de Bizet, l'*Heureux vagabond* de Bruneau et une délicieuse page de Fontenailles intitulée *Messe de minuit*. L'auditoire, vraiment conquis, a associé dans ses marques unanimes de satisfaction les deux jeunes et excellents artistes dont nous aurons toujours du plaisir à revoir les noms sur les programmes de nos concerts.

* * *

La première séance de notre Société de musique de chambre a valu un grand succès à MM. Pahnke et Rehberg, dans la *sonate en la* de Bach, et à MM. Rey, Reymond, Pahnke, Ad. Rehberg et Lang, dans le délicieux *Quintette en ut*, op. 163 de Fr. Schubert. La seconde séance aura lieu samedi 16 novembre avec au programme les quatuors en *fa majeur* de Mozart, en *sol mineur* de Lauber et le 10^e *Quatuor* de Beethoven, (interprètes : MM. Marteau, Reymond, Pahnke et Rehberg.)

* * *

Nous enregistrons pour mémoire le grand succès du pianiste R. de Kockzalski dans ses trois derniers concerts et spécialement dans son récital Chopin et celui de M^{me} Landi, la grande cantatrice, au concert d'orgues de M. Barblan.

ERNEST GIOVANNA

LETTER DE FRIBOURG

Le 17 Octobre dernier, M. G. Humbert et M^{me} G. Krafft ont donné au théâtre de Fribourg, une fort intéressante séance musicale.

Ils ont interprété trois cycles différents de « Poèmes en musique » : *A la bien-aimée absente* de Beethoven, le *Liederkreis* de Schumann sur des vers de J. von Eichendorff et enfin, *La Bonne chanson* de Fauré et Verlaine.

M. Humbert s'est montré l'artiste délicat et le pianiste distingué que l'on connaît, il a accompagné d'une manière exquise et n'abdicé point sa personnalité tout en laissant très libre et en relief la personnalité de la cantatrice. Le résultat artistique de cette soirée lui revient certainement pour la plus grande partie ; il a réussi à donner un aperçu exact des trois états psychologiques qui correspondent à Beethoven, Schumann, Fauré et sont si divers malgré leur commune note de souffrance intime, qu'on se demande s'il s'agit toujours là d'une même humanité.

M^{me} G. Krafft possède une très agréable voix, des notes hautes pures, douces et faciles. Elle s'est tirée à son honneur de la tâche ardue qui consiste à chanter, une heure et demie de suite, des séries de mélodies qui pourraient paraître monotones aux profanes, si elles n'étaient rendues comme il convient.

On ne saurait assez louer et remercier M. Humbert et M^{me} Krafft de faire entendre intégralement des œuvres qu'on a rarement l'occasion d'apprécier dans leur ensemble et dont on ne peut juger bien cependant lorsqu'on les écoute par fragments détachés.

EVA.

LETTER DE LONDRES

 UINZAINA très remplie d'auditions de tous genres parmi lesquelles certaines de premier ordre. Pour procéder par ordre, citons d'abord deux récitals de Miss Fanny Davies, une interprète fervente et remarquable de Schumann et de Brahms, qui fut des familiers de celui-ci et qui, élève préférée de Clara Schumann, vécut par elle dans l'intimité intellectuelle du maître de Zwickau. Interprétation digne de ces deux génies et qui classe Miss F. Davies parmi les artistes les plus intéressantes de ceux qui les servent.

Au St-James Hall, le premier des quatre concerts d'un tout jeune compositeur pianiste, M. Donald F. Torey. Le compositeur s'annonce comme devant être une des forces impulsives de la génération de musiciens anglais qui monte,

car son œuvre, surtout faite de musique de chambre, révèle un talent déjà mûr, une imagination ardente et audacieuse surprenants ; le pianiste est possesseur d'une technique expressive qui mérite toute l'attention. On a entendu et applaudi à cette première audition son *Quintette* ; les auditions qui vont suivre nous apporteront une *sonate* pour alto et piano, un *quatuor* pour piano et cordes, un *air et variations* pour quatuor dont nous savons la valeur très grande et dont nous reparlerons.

Samedi s'est terminée au Queen's Hall la première série des Concerts Promenade alors que s'était ouverte l'après-midi celle des concerts dits *Symphoniques* donnés par le même orchestre. A signaler dans l'un des derniers programmes, la réunion de noms et d'œuvres anglais : de la très experte ouverture *Butterfly's Ball*, de Cowen, des belles et nobles *Variations symphoniques* de Hubert Parry, le directeur du Royal College of Music, de pages de Cliffe, P. Pitt, Mac Cum, Bell, etc., de la vivante *Ballade* de Coleridge Taylor, un auteur qui a vingt-cinq ans et une œuvre déjà nombreuse, jouée constamment, témoin sa cantate lyrique *Hiawatha* dont une nouvelle audition pour 1000 exécutants se prépare à l'Albert Hall.

Le troisième Concert populaire du samedi après-midi au St-James Hall offrait une attraction qui n'était autre que Saint-Saëns lui-même jouant sa transcription de l'*Alceste* de Glück, les parties de piano de sa *Sonate* en ré mineur (avec J. Wolff) et de son *Quatuor* op. 41. Succès énorme pour l'auteur et l'interprète, tous deux de la maîtrise élégante très dix-huitième siècle que l'on sait. Entre temps, reprise par Ysaye et Busoni de leurs séances de sonates, prochainement suivies de récitals, de trios avec Hugo Becker comme troisième partenaire. Annoncés : Schelling, Bauer, Halir.

La musique n'est pas une branche qui chôme à Londres et le public anglais est à même d'entendre les meilleurs et les plus illustres de ses ouvriers. Il sait toujours mieux en profiter.

G. FERRARI.

LETTRE DE LIÈGE

Le Jury de l'Institution surannée et rouillée qui décerne tous les deux ans le prix de Rome, vient de rendre son arrêt.

1^{er} prix par 4 voix sur 7 à M. Ad. Brarent de Montigny-le-Tilleul ;

2^{me} prix à l'unanimité à M. Delune, d'Ixelles.

Mention honorable, à M. Ch. Radoux, de Liège.

Le Jury, avant de rendre son arrêt, avait cru bon de donner lui-même un bon coup de pioche à cette institution vieillie, car, pour se présenter au prix de Rome, il faut au préalable composer en loge une fugue et un motet ; or, M. Albert Dupuis, 2^{me} grand prix il y a deux ans et 3 voix pour le 1^{er} prix n'ayant pas satisfait à cette épreuve, s'est vu refuser le droit de concourir, malgré le recours présenté par un membre du Jury. Le 1^{er} Jury s'était trompé et le 2^{me} avait vu juste ; nous n'approfondirons pas, car le talent de M. Dupuis, maintes fois applaudi, nous est un sûr garant de son avenir d'artiste, chose que ne peut octroyer un Jury d'académie.

Les vers officiels de cette cantate étaient de M. Sauvenière.

On nous annonce pour le 16 novembre le premier des grands concerts qui sera donné dans la salle du Conservatoire par M. et M^{me} Murin.

M. Murin exécutera les concertos de Beethoven, Mendelssohn et Damrosch ; M^{me} Murin chantera le Grand air de la *Création*, de Händel, et d'autres airs classiques.

MM. Jasper et Zimmer donneront 3 séances de sonate, violon et piano. M. Robert donnera 2 récitals de musique de violon où nous trouvons inscrits les noms de Bach, Beethoven, Benda, Stamitz, Viotti, Wienawski, etc.

M. Charlier, M. et M^{me} Tohrle donneront également 3 séances de violon et piano. Le Théâtre Royal, sous la direction de M. Keppens, fera sa réouverture le 7 novembre avec Romeo et Juliette ; les œuvres nouvelles annoncées pour être montées au commencement de la saison sont : *La Bohème* de Leoncavallo et *Louise* de Charpentier.

PIERRE RÉE.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Le pianiste Schelling de Lausanne a remporté du succès au Beethovensaal, à Berlin. Dans la même salle, M. Blanchet, de Lausanne, s'est affirmé comme virtuose de valeur.

